



# Entre Black Metal et Dungeon Synth : Summoning et la mise en musique de l'univers tolkienien

Sarah Léon

## ► To cite this version:

Sarah Léon. Entre Black Metal et Dungeon Synth : Summoning et la mise en musique de l'univers tolkienien. Fantasy Art and Studies, 2021, 10, p. 31-42. <hal-04916639>

**HAL Id: hal-04916639**

**<https://hal.science/hal-04916639v1>**

Submitted on 4 Feb 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## Entre Black Metal et Dungeon Synth : Summoning et la mise en musique de l'univers tolkienien

Sarah Léon

Dans le monde du Black Metal, Summoning fait figure de référence incontournable. Ce groupe autrichien composé de deux membres, Protector (Richard Lederer) et Silenius (Michael Gregor), est actif depuis 1993 et célèbre pour avoir construit tout son univers musical autour de l'imaginaire tolkienien. Ce faisant, il a contribué à l'évolution du Black Metal et à l'apparition d'un sous-genre actuellement florissant, l'Atmospheric Black Metal. A travers l'étude des albums de ce groupe emblématique, notre propos sera donc de voir comment la *fantasy* peut influencer et modifier en profondeur un projet musical.

Tout d'abord, il est bon de préciser que ce tropisme de Summoning pour la *fantasy* n'a rien d'un cas isolé. Certains sous-genres de metal extrême<sup>1</sup> – en particulier le Pagan Metal, mais aussi le Folk metal ou le metal symphonique – partagent largement un univers commun avec l'*heroic fantasy*<sup>2</sup> : fascination pour les sagas nordiques ou le monde celte<sup>3</sup>, pour un Moyen-Âge plus ou moins fantasmé, pour la magie et les créatures monstrueuses. De nombreux groupes se sont inspirés directement de romans de *fantasy* pour composer certaines de leurs chansons – un exemple parmi d'autres serait la chanson « Edema Ruh » sur l'album *Endless Forms Most Beautiful* du groupe de metal symphonique Nightwish, qui s'inspire de la série *Chronique du tueur de roi* de Patrick Rothfuss<sup>4</sup>. Il semble bien que, du côté des auditeurs, cet ancrage dans un imaginaire *fantasy* soit d'ailleurs un élément d'importance dans leur goût pour ces styles musicaux. Écoutons à cet égard le témoignage éclairant d'une fan de metal extrême :

Je traînais sur des sites de paroles, et c'est là que j'ai compris avec évidence : voilà pourquoi ce bout de continent de la planète musicale est celui où j'ai planté ma tente pour de bon, celui (ou les contrées proches) où je me sens toujours chez moi. Parce que c'est de la musique *qui raconte des histoires*.

C'est de la musique qui me raconte au coin du feu des récits de trolls et de sorcières dans l'épaisseur des forêts, de conquérants embarqués sur les flots pour pourfendre l'ennemi, les caprices de divinités oubliées, qui m'entraîne épée au poing dans l'orage et la tempête, me pousse dans l'effervescence d'une taverne où l'hydromel coule à flots, me fait grimper sur les branches d'Yggdrasil, me narre tout à tour des batailles historiques et les danses nocturnes du roi gobelin.

C'est de la musique qui me déverse des images sous le crâne et me fait bondir à l'aventure depuis mon siège de métro – on la confondrait presque avec un bon bouquin, dites donc. Comme on se retrouve<sup>5</sup>.

---

1. On regroupe sous le nom de « metal extrême » certains sous-genres de Heavy Metal particulièrement brutaux : Death Metal, Black Metal, Thrash Metal, ainsi que leurs dérivés.

2. Voir à ce sujet Frantz-E. Petiteau, *Heroic Fantasy & Metal*, Camion Blanc, Rosières en Haye, 2014.

3. Voir à ce sujet Guillaume Gaguët, *Symboles, esthétiques et thématiques celtes dans la musique metal*, mémoire de master, Université de Limoges, 2008, et Simon Théodore, *Une histoire du viking metal (1970-2014). Contribution à l'étude de l'imaginaire nordique*, mémoire de master, Université Paris I / Panthéon-Sorbonne, 2015.

4. « Edema Ruh » est le nom de la lignée de comédiens à laquelle appartient le héros de la série de Rothfuss ; Tuomas Holopainen, leader de Nightwish, a par ailleurs exprimé à plusieurs reprises son admiration pour *Chronique du tueur de roi*, comme par exemple ici : <http://www.radiometal.com/article/nightwish-rappel-a-nature.364250>

5. Manon Le Gallo, « And now I know that I'm alive », <https://manonlegallo.wordpress.com/2018/03/11/and-now-i-know-that-im-alive/>

On ne saurait mettre en évidence plus clairement le lien entre *fantasy* et metal. Dès lors, en quoi consiste la particularité de Summoning dans ce paysage ? Tout d'abord, le fait que tout le concept du groupe tourne autour de l'univers tolkienien, au lieu que celui-ci n'apparaisse que dans quelques chansons isolées ; ensuite, que le groupe ait très vite choisi de mettre directement en musique des poèmes de Tolkien, au lieu d'écrire ses propres paroles en s'inspirant du *Seigneur des Anneaux*.

Un premier fait d'importance doit être noté : Summoning n'a pas pour projet de recréer la musique de la Terre du Milieu telle que Tolkien a pu l'imaginer lorsqu'il écrivait des ballades ou des chansons à boire. Autrement dit, il n'y a pas de volonté imitative, comme celle que l'on peut retrouver par exemple dans les créations du groupe Clamavi De Profundis, qui a notamment mis en musique « The Song of Durin », « The Song of Beren and Luthien » et « The Song of Eärendil » dans un style médiévalisant (voix a capella)<sup>6</sup>. En effet, Summoning est avant tout un groupe de metal, et à ce titre, use d'un langage musical directement puisé dans les racines rock du genre : usage de guitares électriques, de synthétiseurs, de boîtes à rythmes ; grilles harmoniques fixes sur quatre mesures ; voix hurlée enfin.

De plus, Protector et Silenius ne considèrent pas que leur musique soit au service des poèmes de Tolkien. Ceci nous renvoie à l'éternel débat musical entre partisans d'une musique subordonnée au texte, et partisans d'une musique émancipée du verbe. *Prima la musica, dopo le parole*, tel semble être le point de vue des créateurs de Summoning. En effet, lorsque Protector décrit leur processus compositionnel, il insiste sur le fait que les chansons sont conçues *avant* qu'ils ne se mettent en quête de paroles dans les ouvrages de Tolkien :

Each Summoning song you hear is first an idea of Silenius. He plays on his keyboard at home the rough version of a new song before he comes to my studio and records the MIDI data there.

Right after that, I start to add new tunes (in most cases the typical horn tunes) and then the drums sounds. Once the keyboards are finished we start working on the next song. When all keyboard versions are finished I start to compose the guitar riffs for each song and record them. Once all this is done Silenius starts to get the best Tolkien lyrics and together we choose which of them we would like for each of our songs. At the very end, we adapt those lyrics to the rhythms of the songs and then finally sing them<sup>7</sup>.

Pour autant, cela signifie-t-il que les poèmes tolkieniens soient secondaires, voire superflus, dans l'approche des deux Viennois ? Non, bien au contraire. En réalité, on peut mettre en lumière une relation dialectique : Protector et Silenius ont adapté l'imaginaire tolkienien au monde du Black Metal, mais, en retour, cet imaginaire a contribué à façonner leur propre musique, et à la faire évoluer en profondeur. Voyons ceci plus en détail.

---

6. Médiévalisant, et non pas médiéval ; si l'on retrouve certains éléments de langage correspondant à la musique religieuse médiévale, notamment l'usage de quintes à vide parallèles, qui donnent une coloration archaïsante à l'ensemble, l'écriture est clairement tonale, ce qui est tout à fait anachronique. Par ailleurs, un grand nombre de chansons, notamment celles d'inspiration épique, renvoient nettement au genre de la musique de film (les bandes originales de Howard Shore pour *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit* de Peter Jackson constituant bien sûr la principale source d'inspiration). Mais ici, ce n'est pas tant la question de la réalisation effective qui compte, que celle du projet musical initial – or celui-ci semble bien être d'imaginer ce que pourrait être la musique des poèmes écrits par Tolkien.

7. Summoning – Interview, <https://terrarelicta.com/index.php/feature-all/interviews/1434-summoning-interview> « Chaque chanson de Summoning que vous entendez est d'abord une idée de Silenius. Il joue sur son clavier chez lui une version grossière de chaque nouvelle chanson avant de venir dans mon studio pour y enregistrer les données MIDI. Juste après ça, je commence à ajouter de nouvelles pistes (généralement les pistes typiques d'instruments à vents), puis les sons de percussions. Une fois que les pistes de synthé sont finies nous commençons à travailler sur la chanson suivante. Quand toutes les versions synthé sont finies je commence à composer les riffs de guitare pour chaque chanson et je les enregistre. Une fois que tout ça est fait, Silenius commence à récupérer les meilleurs poèmes de Tolkien et nous choisissons ensemble lesquels nous apprécions pour chacune de nos chansons. À la toute fin, nous adaptons ces poèmes aux rythmes des chansons et puis nous les chantons. » (nous traduisons)

Album	Sources tolkiéniennes	Autres sources
<b>Lugburz</b> (1995)		Raymond Wells (crédité dans le livret comme « Pazuzu ») semble avoir écrit certains des textes.
<b>Minas Morgul</b> (1995)	- J.R.R. Tolkien, <i>La Fraternité de l'Anneau</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Le Retour du roi</i>	Peter Kubik (crédité dans le livret comme « P.K ») semble avoir écrit certains des textes en s'inspirant des sources tolkiéniennes.
<b>Dol Guldur</b> (1997)	- J.R.R. Tolkien, <i>La Fraternité de l'Anneau</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Les Deux Tours</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Le Retour du Roi</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Le Livre des contes perdus</i>	
<b>Stronghold</b> (1999)	- J.R.R. Tolkien, <i>Les Lais du Beleriand</i> - <i>Sauron Defeated</i> , J.R.R. Tolkien - J.R.R. Tolkien, <i>Le Livre des contes perdus</i> - J.R.R. Tolkien, <i>La Fraternité de l'Anneau</i>	- William Wordsworth, <i>Ballades lyriques</i> - Robert Frost, <i>A Boy's Will</i> - Walter Scott, <i>Le Monastère</i> - Dora Sigerson Shorter, <i>The Collected Poems</i>
<b>Let Mortal Heroes Sing Your Fate</b> (2001)	- J.R.R. Tolkien, <i>Le Hobbit</i> - J.R.R. Tolkien, <i>La Fraternité de l'Anneau</i>	- Michael Moorcock, <i>L'Épée noire</i> - <i>Chant d'Amerrin</i> (anonyme) - <i>Livre de Taliesin</i> (anonyme)
<b>Oath Bound</b> (2006)	- J.R.R. Tolkien, <i>Le Silmarillion</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Les Lais du Beleriand</i>	- « Marching at home » (poème de soldat de la Première Guerre Mondiale)
<b>Old Mornings Dawn</b> (2013)	- J.R.R. Tolkien, <i>La Fraternité de l'Anneau</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Le Livre des contes perdus</i> vol. 2, J.R.R. Tolkien - J.R.R. Tolkien, <i>Les Lais du Beleriand</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Le Silmarillion</i> - J.R.R. Tolkien, <i>La Route perdue et autres textes</i>	- Dick Richardson, « The Watcher at the Gates of Dawn » - Henry Wadsworth Longfellow, <i>Voices of the Night</i> - Anne S. Bushby, <i>Poems</i> - Mary Elizabeth Frye, « Do not stand at my grave and weep » - Anne Brontë, <i>Poèmes</i> - Rabindranath Tagore, <i>Le Jardinier d'amour</i>
<b>With Doom We Come</b> (2018)	- J.R.R. Tolkien, <i>Les Lais du Beleriand</i> - J.R.R. Tolkien, <i>Les Aventures de Tom Bombadil</i> <sup>2</sup>	- William Wordsworth, <i>Ballades lyriques</i> - Edgar Allan Poe, « Seul » - Kim Jones, « Into the Unknown » - William Motherwell, « The Cavalier's Song » - Ralph Waldo Emerson, « Au revoir »

**Tableau 1 : sources identifiées des paroles utilisées par Summoning**  
(en anglais, les titres d'ouvrages non traduits en français)

Summoning voit donc le jour en 1993. Les premières démos<sup>8</sup> du groupe ne contiennent encore aucune référence à Tolkien ; en revanche, leur premier album, *Lugburz* (1995), porte le nom en noir-parler de la Tour Sombre de Sauron dans *Le Seigneur des Anneaux*. À partir de là, Protector et Silenius feront le choix d'ancrer entièrement leur projet musical dans l'univers tolkienien. Cette décision a d'abord pour but de différencier clairement Summoning de l'autre groupe dans lequel joue Silenius, Abigor, qui s'appuie sur une imagerie et des paroles sataniques – éléments fondateurs du genre Black Metal en Norvège au début des années 1990. Dans leur deuxième album, *Minas Morgul* (1995), quelques poèmes sont empruntés à Tolkien (notamment le célèbre « *One Ring to rule them all*<sup>9</sup>... »), mais l'essentiel des paroles semblent avoir été écrites par Peter Kubik (crédité comme « P.K. ») qui s'est inspiré d'éléments tolkiéniens (par exemple, la troisième chanson de l'album, « The Passing of the Grey Company », porte le nom du deuxième chapitre du *Retour du Roi*<sup>10</sup> ; la septième chanson évoque « Ungoliant » (sic.<sup>11</sup>), l'araignée géante du *Silmarillion*<sup>12</sup> ; et ainsi de suite). Ce n'est qu'à partir du troisième album, *Dol Guldur* (1997), que Protector et Silenius puisent la quasi-totalité de leurs paroles directement dans les poèmes de Tolkien. À partir du quatrième album, *Stronghold* (1999), ils ajouteront également des poèmes d'autres auteurs, parfois adaptés pour s'insérer dans l'univers tolkienien. Ce mouvement va en s'amplifiant dans les derniers albums. Le **tableau 1** récapitule l'ensemble des sources identifiées des paroles de Summoning<sup>13</sup> (en gras, les sources les plus utilisées dans tel ou tel album : plus des trois quarts des chansons).

Or, à cette progressive augmentation de l'usage des poèmes de Tolkien, correspond une évolution drastique du langage musical. *Lugburz* est encore un album de pur Black Metal, exploitant tous les éléments du style tel que Bérenger Hainaut les a identifiés dans son remarquable ouvrage *Le Style Black Metal*<sup>14</sup> : esthétique *lo-fi*<sup>15</sup>, tempos rapides, distorsion du son des guitares<sup>16</sup>, usage de *power chords*<sup>17</sup>, prédilection pour le *tremolo picking*<sup>18</sup>, « mur » de batterie, voix hurlée éraillée (technique que l'on désigne habituellement par le terme de *scream*) – au point ici que les paroles demeurent absolument incompréhensibles. La piste « Flight of the Nazgul » est exemplaire à cet égard : introduction par la guitare en *power*

8. Selon la définition de Bérenger Hainaut, une démo (terme dérivé de l'anglais demo tape, « bande de démonstration ») est « un enregistrement généralement produit par l'artiste lui-même et qui lui permet de s'auto-diffuser ou de promouvoir son travail auprès des producteurs de l'industrie musicale ». Voir Bérenger Hainaut, *Le Style Black Metal*, Château-Gontier, Adeam Musicae, 2017, p. 267. Nous emprunterons nombre de nos définitions à son Glossaire particulièrement clair.

9. J.R.R. Tolkien, *The Lord of the Rings*, London, Harper Collins, 2007, p. 50.

10. *Ibid.*, p. 773.

11. En réalité, chez Tolkien, le nom de l'araignée est *Ungoliant* et pas *Ungoliant*. On retrouve probablement le même genre d'erreur dans la première chanson de *Lugburz*, intitulée « Grey Heavens », soit « Paradis gris » ; en réalité, les Viennois pensaient sans doute aux *Grey Havens*, les *Havres gris*, nom d'un port de la Terre du Milieu.

12. J.R.R. Tolkien, *The Silmarillion*, London, Harper Collins, 1999.

13. Cette figure ne prétend pas à l'exhaustivité, car Summoning ne mentionne jamais dans ses livrets l'origine des paroles ; malgré des recherches minutieuses, certains textes n'ont pu être identifiés. L'essentiel est néanmoins là. L'absence de paroles dans les livrets, fait plutôt inhabituel, pourrait être liée à des problèmes de droits d'auteur : à notre connaissance, Summoning n'est pas en rapport avec le Tolkien Estate, qui gère la succession de J.R.R. Tolkien.

14. Bérenger Hainaut, *Le Style Black Metal*, op. cit.

15. La « *lo-fi* » ou « *low-fidelity* » s'oppose à la « *hi-fi* » ou « *high-fidelity* » : au lieu de privilégier un son clair et transparent, la *lo-fi* cherche délibérément à produire une prise de son brouillon, notamment via l'usage d'un matériel d'enregistrement de piètre qualité.

16. C'est-à-dire une « déformation du signal sonore au cours de son passage dans un dispositif électrique ou électronique », induit par la « saturation (artificielle ou naturelle) des capacités d'un appareil électrique », entrée « Distorsion », Glossaire, in Bérenger Hainaut, *Le Style Black Metal*, op. cit., p. 267.

17. C'est-à-dire des « [accords produits] en jouant un intervalle harmonique de quarte ou de quinte sur un instrument électrique lourdement amplifié et soumis à une forte distorsion », entrée « Power chord », Glossaire, in Bérenger Hainaut, *Le Style Black Metal*, op. cit., pp. 272-273.

18. « La technique du *tremolo picking* consiste à pincer une note ou un accord de façon répétée aussi rapidement que possible », entrée « Tremolo picking », Glossaire, in Bérenger Hainaut, *Le Style Black Metal*, op. cit., p. 276.

*chords*, puis riff en *tremolo picking*, soutenu par la batterie en *backbeat* avec double pédale en binaire, et enfin apparition de *screams* écorchés. Dans tout l'album, seuls deux éléments échappent à ce style, et préfigurent l'évolution de Summoning : la première piste de l'album, « Grey Heavens », contrepoint de deux pistes de synthétiseurs évoquant des instruments à vent médiévaux, et le pont de « Flight of the Nazgul », réalisé au clavier ; mais ces deux éléments sont encore embryonnaires, durant moins de deux minutes chacun et étant encore d'une certaine pauvreté musicale. Ceci s'explique si l'on prend en compte le fait que certaines des chansons de *Lugburz* sont des versions à peine modifiées de chansons figurant sur les premières démos de Summoning : ainsi « Flight of the Nazgul » reprend le titre « Upon the Viking Stallion », en se contentant de changer son titre pour l'insérer dans un univers tolkienien et non plus nordique...

C'est avec *Minas Morgul* que le style de Summoning va commencer à se singulariser. En effet, entre le premier et le deuxième album, le groupe se sépare de son batteur, Trifixion (Alexander Trondl) et le remplace par une boîte à rythmes. De l'aveu de Protector et Silenius, il s'agit de l'élément décisif qui oriente leur musique dans une nouvelle direction :

I think the starting point was when we kicked out Trifixion of our band and the compositions turned into an epic slow driven black metal music. We realised that we had to make a complete new concept because all the occult topics from our demos did not fit at all any longer, and as we already started to use some Tolkien influenced lyrics on *Lugburz* we made this topic to be the center of the future concept of Summoning<sup>19</sup>.

De fait, l'évolution saute aux oreilles : on note dans *Minas Morgul* un net ralentissement des tempos utilisés, et l'usage accru des synthétiseurs, utilisés pour produire des contre-chants aux sonorités médiévales, voire des passages entiers de style *ambient* – c'est-à-dire des intermèdes lents dont le but principal est de créer une atmosphère mystérieuse. Ceux-ci alternent avec des passages Black plus traditionnels, similaires à ceux que nous avons décrits sur *Lugburz* (si ce n'est donc leur tempo ralenti, qui en change grandement la perception).

Cette nouvelle orientation stylistique ne fait que s'accroître dans les albums suivants. Une chanson typique de Summoning est constituée de plusieurs pistes superposées, qui confèrent à l'ensemble une grande richesse polyphonique. On va traditionnellement retrouver l'instrumentarium metal habituel (basse, guitares, percussions), la voix en *screams*, et plusieurs lignes contrapuntiques de synthétiseurs imitant des instruments médiévaux, généralement des instruments à vent. Parfois, dans les trois derniers albums, s'y ajoutent des chœurs. Les **tableaux 2 et 3** mettent en évidence la construction de deux chansons représentatives de Summoning, l'une prise dans leur deuxième album, *Minas Morgul*, l'autre dans leur avant-dernier album, *Old Mornings Dawn* (2013) : de l'une à l'autre, le procédé est le même, mais on note un enrichissement net de la polyphonie et des timbres instrumentaux dans la chanson la plus récente. C'est donc clairement cette dimension médiévalisante et *ambient* que Summoning a choisi de développer, tout en maintenant son empreinte initiale Black Metal. Ce goût pour les nappes de synthétiseurs visant à recréer des atmosphères archaïques et mystérieuses a donné naissance à un genre à part entière dans les années 90, genre qui a reçu en 2011 l'appellation de « Dungeon Synth » (terme qui met en avant à la fois l'usage des synthétiseurs, et la volonté d'évoquer un univers médiéval et sombre). Or, on peut considérer que Summoning fait partie des groupes pionniers dans la construction de ce genre. Celui-ci, s'il est originellement lié au Black Metal, s'en est progressivement émancipé, de

---

19. Summoning – Interview, <https://terrarelicta.com/index.php/feature-all/interviews/1434-summoning-interview> « Je pense que le point de départ a été le moment où nous avons viré Trifixion et où les compositions se sont transformées en une musique black metal lente et épique. Nous avons compris que nous devions produire un concept entièrement nouveau, parce que les sujets occultes de nos démos ne collaient plus du tout, et comme nous avions déjà commencé à utiliser des paroles influencées par Tolkien sur *Lugburz*, nous avons fait de ce sujet le cœur du futur concept de Summoning » (nous traduisons).

nombreux musiciens abandonnant tout à fait l'instrumentarium metal et l'usage de la voix hurlée (de nombreuses productions de Dungeon Synth sont purement instrumentales).

	1-4	5-8	9-12	13-16	17-20	21-24	25-28	29-32	33-36	37-40	41-44	45-48	49-52	53-56	57-60	61-64	65-68	69-72	73-76	77-80	81-84	85-88	89-92	93-96	97-100	101-104	105-108	109-112											
voix																																							
guitare et basse																																							
cromome 1																																							
cromome 2																																							
cromome 3																																							
batterie																																							
tambourin																																							
timbales																																							
Forme	Intro				A				B				C				B'				C																		
	1	2 (cromome 2)	3 (tambourin)	1 (instrumentarium metal)	2 (voix)	1	2 (timbales)																																

	113-116	117-120	121-124	125-128	129-132	133-136	137-140	141-144	145-148	149-152	153-156	157-160	161-164	165-168	169-172	173-176	177-180	181-184	185-188	189-192	193-196	197-200	201-204	205-208	209-212	213-216	217-220			
voix																														
guitare et basse																														
cromome 1																														
cromome 2																														
cromome 3																														
batterie																														
tambourin																														
timbales																														
Forme	B'		C		Intro		A		1 (instrumentarium metal)		2 (voix)		B''		Coda															

**Tableau 2 : représentation de la chanson « The Passing of the Grey Company » (*Minas Morgul*).** Verticalement, la superposition des différentes lignes instrumentales ; horizontalement, la structure de la chanson, par groupe de quatre mesures (les grandes articulations formelles sont données sur la dernière ligne).

	1-4	5-8	9-12	13-16	17-20	21-24	25-28	29-32	33-36	37-40	41-44	45-48	49-52	53-56	57-60	61-64	65-68	69-72	73-76	77-80	81-84	85-88	89-92	93-96
voix																								
guitare																								
basse																								
trombones																								
cornemuse																								
flûte																								
cor																								
choeur lointain																								
choeur présent																								
batterie																								
synth drum																								
tambourin																								
toms																								
	Intro												A											
	a												transition b											
1 (trombones)	1	2 (percussions)	3 (cornemuse)	1 (voix)	2 (flûte)	3 (voix)	4 (voix + brass-high)	5 (cornemuse + brass-high)	1 (Intro)	2 (choeur)														

	97-100	101-104	105-108	109-112	113-116	117-120	121-124	125-128	129-132	133-136	137-140	141-144	145-148	149-152	153-156	157-160	161-164	165-168	169-172	173-176	177-180	181-184	185-188	189-192
voix																								
guitare																								
basse																								
trombone																								
cornemuse																								
flûte																								
cor																								
choeur lointain																								
choeur présent																								
batterie																								
synth drum																								
tambourin																								
toms																								



Ainsi, on peut considérer que c'est l'intégration de l'univers tolkienien dans le Black Metal de Summoning qui a, entre autres, contribué au développement du Dungeon Synth. Mais comment, plus précisément, cela s'est-il produit ? Pour répondre à cette question, il nous faut abandonner la dimension purement musicale pour nous focaliser sur l'imaginaire développé par Summoning. Un premier constat s'impose : l'esthétique du groupe semble s'appuyer sur les éléments de l'univers tolkienien les plus proches de l'imaginaire Black Metal. Dans son ouvrage *Du paganisme à Nietzsche : se construire dans le metal*<sup>20</sup>, Nicolas Walzer identifie les éléments constitutifs suivants de l'imaginaire métallique : le « glacial », le feu, la nature fantasmée d'inspiration romantique, les oppositions binaires, notamment entre le Bien et le Mal, la Lumière et l'Ombre. Dans une approche statistique, Laurent Beauguitte et Hugues Pecout ont quant à eux compilé les thèmes les plus fréquemment abordés par les groupes de metal, d'après les données de l'*Encyclopaedia Metallum*, la base de données de référence sur le sujet (plus de 120 000 groupes renseignés). Pour les thèmes spécifiques au Black Metal apparaissent en bonne place les mots-clefs « *winter* » et « *nature* », ainsi que les mots-clefs « *violence* », « *destruction* », « *war* », « *darkness* », que l'on retrouve également dans le Death Metal et le Thrash Metal<sup>21</sup>. Or, si l'on compile les titres des soixante-dix-neuf chansons de Summoning (nous ne prenons pas en compte les démos), ce sont bien ces thèmes qui apparaissent en bonne place, à côté de nombreux noms propres empruntés à Tolkien. Notons également que sur ces soixante-dix-neuf chansons, dix-neuf portent des titres qui sont des citations de poèmes de Tolkien, et vingt-neuf font référence à des noms propres. Les tableaux suivants mettent en évidence les champs sémantiques les plus fréquents dans les titres, ainsi que les noms repris à Tolkien :

### Champs sémantiques des titres de chansons

Guerre (10)	Paysage (9)	Temps long (9)	Lumière (6)	Ténèbres (7)	Froid (5)	Feu (5)
Battle-Orc Blood Bloodred Foes Glory (x3) Power (x2) Sword	Fells Forest (x3) Hills (x2) Lands Mountain Valley	Eternal Long (x2) Old (x4) Legend Time	Dawn Daylight Earthshine Light Stars Sun	Darkened Darkening Darkness Evernight Night Nightshade Shadow	Cold Frozen (x2) Snow-White Winters	Fire (x3) Flame Flammifer

### Noms propres empruntés à Tolkien

Toponymes (18)		Personnages et créatures (7)	Autres (objets, événements...) (4)
Lieux maléfiques ou maudits	Autres lieux	- Bauglir - Carcharoth - Herumor - Nazgul - Saruman - Tar-Calion	- Arcenstone - Dagor Bragollach - Elfstone
Angband Barrow-downs Caradhras	Beleriand Habbanan Kortirion		

20. Nicolas Walzer, *Du paganisme à Nietzsche : se construire dans le metal*, Camion Blanc, Rosières en Haye, 2010.

21. Laurent Beauguitte et Hugues Pecout, « Les Mondes du metal d'après l'*Encyclopaedia Metallum* », *Volume !*, n°15 : 2, Paradoxal Metal, Association Mélanie Seteun, 2019, p. 65, consulté le 5 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/6519> ; DOI : 10.4000/volume.6519

Dol Guldur Dor Daedeloith Khazad-Dûm Lugburz Mirkwood Orthanc Silvertine	Menegroth Morthond Rhûn Valinor	- Ungoliant (sic.) - Glaurung	
--	--	----------------------------------	--

Plusieurs constats s'imposent. Tout d'abord, les éléments privilégiés par les membres de Summoning – la guerre, l'opposition entre l'ombre et la lumière, la nature, le froid, le feu – sont bien ceux qui permettent de faire la jonction entre l'univers tolkienien et l'imaginaire du Black Metal. En effet, *Le Seigneur des Anneaux* se présente avant tout comme une lutte entre les Forces du Bien (la Fraternité de l'Anneau) et les Forces du Mal (Sauron, les Orcs, Saroumane) ; les scènes de bataille s'y font nombreuses à partir du deuxième tome ; les descriptions de paysage sont quant à elles omniprésentes d'un bout à l'autre, au gré du long voyage qui mène les héros du Comté jusqu'en Mordor. Quant au feu, son imaginaire domine l'ensemble du récit, puisque le but de Frodo est de détruire l'Anneau unique en le jetant dans le brasier de la Montagne du Destin ; quant à Sauron, l'opposant principal, il apparaît sous la forme d'un œil enflammé.

Ensuite, une certaine emphase est mise sur le côté sombre de la Terre du Milieu, comme le montre le grand nombre de référence à des lieux maléfiques ou maudits (notons à cet égard que les trois premiers albums du groupe, *Lugburz*, *Minas Morgul* et *Dol Guldur*, portent significativement les noms de trois places fortes des puissances du Mal). Comme le note Nicolas Walzer<sup>22</sup>, les métalleux qui se sont inspirés de l'œuvre de Tolkien, au premier rang desquels Protector et Silenius, « n'ont repris de cette dernière que les odes et louanges du côté sombre qu'ils ont transposées dans leur monde métallique<sup>23</sup> »<sup>24</sup>. Analysant la chanson « Nightshade Forests » (*Dol Guldur*), il remarque :

Le champ lexical de la Chute est encore une fois ce qui semble avoir séduit les musiciens. Dans ce morceau, on retrouve ces termes ténébreux si courants : *ombres – sombres – obscurité – lune – morte – vents noirs – seigneur ténébreux – mers mortes – terres desséchées – vents sombres – ténèbres*, pour se conclure sur l'emblème par excellence du sombre : *En Mordor où sont les ombres*. Les archétypes de la nature sombre, glaciale reviennent également<sup>25</sup>.

Néanmoins, il nous semble important de noter que Summoning ne se focalise pas uniquement sur les forces du Mal à l'œuvre dans l'univers de Tolkien. Et c'est précisément ce qui fait leur singularité dans le monde du metal. Interrogé à ce sujet, Silenius déclare :

The first difference is that most of the other bands just pick up a few topics or words from this creation like for example to use them as a band

22. Le seul universitaire, à notre connaissance, à avoir à ce jour consacré quelques pages à Summoning.

23. Nicolas Walzer, *Du paganisme à Nietzsche : se construire dans le metal*, Camion Blanc, Rosières en Haye, 2010. Dans la perspective de Walzer, il s'agit de montrer qu'il y a là un grand malentendu : les métalleux se revendiquent du paganisme et du satanisme, et incorporent dans cette perspective des éléments de l'imaginaire tolkienien, alors que celui-ci est sous-tendu par le catholicisme de son auteur.

24. Pour appuyer ce propos, on peut signaler que plusieurs formations Black Metal ont adopté des noms tirés de créatures ou lieux maléfiques de l'univers tolkienien : Gorgoroth, Burzum (« ténèbres » en noir parler), Amon Amarth. Sur son site internet, Varg Vikernes, le fondateur de Burzum, explique s'être toujours senti plus proche de Sauron et des Orcs, qu'il assimile à ses ancêtres Vikings païens, par opposition aux forces du Bien, qui représenteraient les envahisseurs chrétiens : [https://burzum.org/eng/library/a\\_burzum\\_story01.shtml](https://burzum.org/eng/library/a_burzum_story01.shtml) Précisons que Vikernes appartient clairement à une mouvance païenne d'extrême droite, et qu'il a été condamné à de lourdes peines pour incendies volontaires d'églises, ainsi que pour l'assassinat d'Eurononymous, le leader du groupe de Black Metal Mayhem.

25. Nicolas Walzer, *Du paganisme à Nietzsche : se construire dans le metal*, op. cit., p. 198.

name or they have 1 or 2 songs in their releases which are connected to Tolkien but in contrary we built up our whole concept to Middle Earth and this nearly over 13 years by now and the next big difference is that most of the other bands don't have any epic orchestral or hymn-like feeling or let's say, they don't have this special kind of wanderlust feeling I always get when I watch the movies or read the books of Tolkien, but I think this is very very important if you make a musical translation. Songs connected to Middle Earth should have a kind of dignity within, just like you enter a big cathedral and you don't dare to speak or make any loud noises just because you are attracted by the big monumental flair of this surrounding just to give an example<sup>26</sup>.

Ce que Summoning cherche à transmettre dans sa musique, ce n'est donc pas tant l'imaginaire maléfique que la « *wanderlust* », concept éminemment romantique, et difficilement traduisible, qui désigne l'envie de vagabonder, de voyager – dans la Terre du Milieu, donc. On peut aussi noter la prégnance, dans les champs sémantiques des titres de chansons, de l'idée du « temps long », référence à un imaginaire archaïque, légendaire, dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Cette rêverie sur l'immémorial semble également centrale dans la fascination pour la Terre du Milieu. Là encore, on peut donc considérer que Summoning crée un juste milieu entre éléments caractéristiques du Black Metal, et éléments étrangers ; or, naturellement, c'est cette irruption d'un nouvel imaginaire qui doit être mise en relation avec le développement d'un style « Dungeon Synth » dans la musique de Summoning. Les intermèdes médiévalisants ou épiques sont précisément une façon de transcrire musicalement cette *wanderlust* et ce sentiment d'admirer une cathédrale monumentale.

Résumons-nous. Notre propos était d'éclairer le processus à l'œuvre dans l'usage de poèmes de Tolkien par Summoning. Dans un premier temps, cet usage pourrait sembler anecdotique : Protector et Silenius « pillent » leurs paroles chez Tolkien, mais ne le font qu'après la composition de leurs chansons ; ils se contenteraient donc d'adapter des éléments de l'imaginaire tolkienien à l'esthétique Black Metal. Cela est vrai, mais en partie seulement ; car en retour, l'imaginaire tolkienien a en réalité fait évoluer en profondeur leur style musical, menant à l'apparition progressive et au développement d'éléments qualifiés ultérieurement de « Dungeon Synth ». La fusion des deux contribue à faire de Summoning l'un des premiers groupes d'Atmospheric Black Metal, sous-genre conjuguant éléments du Black Metal et éléments *ambient*. On peut légitimement considérer que l'imaginaire tolkienien a été un apport décisif – même s'il n'est naturellement pas le seul – dans l'apparition de ce nouveau genre.

---

26. Summoning Interview (2018), <https://grimmagazine.com/interviews/2018/summoning-interview/> « La première différence est que la plupart des autres groupes se contentent de prendre quelques sujets ou mots de cette création [l'univers tolkienien] pour, par exemple, les utiliser comme nom de groupe, ou bien ils ont une ou deux chansons dans leurs albums qui sont connectées à Tolkien ; mais au contraire nous avons construit tout notre concept autour de la Terre du Milieu, et il y a de cela plus de treize ans maintenant. L'autre grosse différence est que la plupart des autres groupes n'ont pas ce ressenti orchestral épique ou hymnique, ou, disons, ils n'ont pas ce genre spécial de *wanderlust* que j'ai toujours quand je regarde les films ou que je lis les livres de Tolkien, alors que je pense que c'est très important si on fait une traduction musicale. Les chansons à propos de la Terre du Milieu doivent avoir une sorte de dignité en elles, comme si on entrait dans une grande cathédrale et qu'on n'osait pas parler ou faire de bruit, juste parce qu'on est attiré par le style monumental de cet environnement, juste pour donner un exemple. » (nous traduisons)

## Références

### Œuvres

#### 1. Discographie

*Upon the Viking Stallion*, Summoning, 1993. [demo]

*Anno Mortui Domini*, Summoning, 1994. [demo]

*Lugburz*, Summoning, Napalm Records, 1995. [Full Length]

*Minas Morgul*, Summoning, Napalm Records, 1995. [Full Length]

*Dol Guldur*, Summoning, Napalm Records, 1997. [Full Length]

*Nightshade Forests*, Summoning, Napalm Records, 1997. [EP]

*Stronghold*, Summoning, Napalm Records, 1999. [Full Length]

*Let Mortal Heroes Sing Your Fate*, Summoning, Napalm Records, 2001. [Full Length]

*Oath Bound*, Summoning, Napalm Records, 2006. [Full Length]

*Old Mornings Dawn*, Summoning, Napalm Records, 2013. [Full Length]

*With Doom We Come*, Summoning, Napalm Records, 2018. [Full Length]

*As Echoes From the World of Old*, Napalm Records, 2018. [EP]

#### 2. Bibliographie

J.R.R. Tolkien, *The Book of Lost Tales 1*, London, Grafton Books, 1991 [1983].

*The Book of Lost Tales 2*, London, Grafton, 1992 [1984].

*The Lays of Beleriand*, London, Grafton, 1992 [1985].

*The Lost Road and other writings*, London, Grafton, 1992 [1987].

*Sauron Defeated*, London, Harper Collins, 1992.

*The Lord of the Rings*, London, Harper Collins, 2007 [1954-1955].

*The Silmarillion*, London, Harper Collins, 1999 [1977].

*The Hobbit*, London, Harper Collins, 2011 [1937].

### Articles et ouvrages critiques

Laurent Beauguitte et Hugues Pecout, « Les mondes du metal d'après l'*Encyclopaedia Metallum* », *Volume !*, n°15 : 2, Paradoxal Metal, Association Mélanie Seteun, 2019, p. 57-69, consulté le 5 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/6519> ; DOI : 10.4000/volume.6519

Guillaume Gagnet, *Symboles, esthétiques et thématiques celtes dans la musique metal*, mémoire de master, Université de Limoges, 2008.

Bérenger Hainaut, *Le style Black Metal*, Château-Gontier, Aedam Musicae, 2017.

Frantz-E. Petiteau, *Heroic Fantasy & Metal*, Camion Blanc, Rosières en Haye, 2014.

Simon Théodore, *Une histoire du viking metal (1970-2014). Contribution à l'étude de l'imaginaire nordique*, mémoire de master, Université Paris I / Panthéon-Sorbonne, 2015.

Nicolas Walzer, *Du paganisme à Nietzsche : se construire dans le metal*, Camion Blanc, Rosières en Haye, 2010.

### Ressources internet

Encyclopaedia Metallum, <https://www.metal-archives.com>

Jelly Note, <https://www.jellynote.com>

Manon Le Gallo, « And now I know that I'm alive », <https://manonlegallo.wordpress.com/2018/03/11/and-now-i-know-that-im-alive/>

Summoning – Interview, <https://terrarelicta.com/index.php/feature-all/interviews/1434-summoning-interview>

Summoning Interview (2018), <https://grimmagazine.com/interviews/2018/summoning-interview/>

Tolkien Gateway, <http://tolkiengateway.net>